

Mais le Fils de Dieu s'étant incarné, voulut que désormais ses frères adoptifs reçussent un esprit tout filial, qui leur fît invoquer avec une sainte liberté Dieu comme leur Père ; aussi les premiers mots de la prière qu'il leur enseigna lui-même furent : *Notre Père qui êtes aux cieux* ; bien plus, saint Paul va jusqu'à dire que l'esprit des enfants de Dieu ne leur permet pas de parler tout bas et timidement, mais leur fait crier avec confiance et amour : *mon père ! mon père !*

Parmi les chrétiens en état de grâce, il y a des *esclaves*, il y a des *mercenaires*, il y a des *enfants*. L'*esclave* craint le châtiment ; son unique ambition est de ne pas aller en enfer, et il fait précisément ce qui est nécessaire pour l'éviter ; cette disposition est bonne, puisque la grâce en est le principe, et qu'elle tend à un but légitime ; et il serait à désirer qu'elle fût plus commune ; cependant elle est beaucoup moins noble. — Le *mercenaire* sert Dieu avec plus ou moins de fidélité, selon que les avantages temporels ou les consolations sensibles, qu'il regarde comme son salaire, lui sont accordés ou soustraits ; il arrive cependant parfois jusqu'à accepter ou même s'imposer des sacrifices, précisément pour se procurer une augmentation de bonheur dans le Ciel. — L'*enfant de Dieu* se sert souvent et avec profit des motifs de crainte et d'espérance pour surmonter les tentations que lui suggère l'amour du plaisir ou la frayeur du sacrifice ; toutefois la reconnaissance, l'amour, le désir de plaire à son bon Père, le zèle pour les intérêts de Dieu, qu'il regarde comme les siens propres, sont ordinairement l'âme de ses désirs et de ses actions ; il médite sur la justice infinie de Dieu, sur les châtiments infligés aux pécheurs qui meurent sans être réconciliés avec lui, sur les dangers auxquels notre fragilité est exposée à tout moment ; toutefois après avoir transpercé son cœur d'une frayeur